v. Ayant reconnu l'intention du solitaire, le midul donne la fille

CHAPITRE III.

en mariage; et délivré de la maladie dont sa suite était effligée d'il

HISTOIRE DE SUKANYÂ.

agination certain four-les deux Massy se dels dels hydras vintent

1. Çuka dit: Le roi Çaryâti, l'un des fils du Manu, fut très-habile dans la connaissance du Vêda; c'est lui qui, au sacrifice des Angirasides, exposa ce qu'il y avait à faire le second jour.

2. Ce prince eut une fille aux yeux de lotus, qui se nommait Sukanyâ. Un jour s'étant rendu avec elle dans la forêt, il atteignit

l'ermitage de Tchyavana.

3. La jeune fille, entourée de ses compagnes, se mit à examiner les arbres de la forêt; là dans un trou d'une butte de terre élevée par des fourmis, elle aperçut deux points brillants semblables à deux mouches lumineuses.

4. Poussée par le Destin, la jeune fille, dans l'ignorance de son âge, perça ces deux lumières avec une épine; et des trous qu'elle avait

faits, il sortit du sang en abondance.

5. En ce moment les troupes qui accompagnaient le roi furent affligées d'une impossibilité complète de satisfaire aux besoins de la nature; le Richi des rois ayant reconnu le mal, dit à ses hommes avec étonnement:

6. Est-ce que vous n'auriez pas fait quelque tort au sage descendant de Bhrigu? Certainement il y a parmi nous quelqu'un qui a

violé la sainteté de l'ermitage.

7. Sukanyâ effrayée parla ainsi à son père : C'est moi qui ai fait quelque chose ; j'ai percé avec une épine deux points lumineux,

sans savoir ce que c'était.

8. Quand il eut entendu les paroles de sa fille, Çaryâti tout troublé s'efforça de calmer peu à peu le solitaire, qui était caché sous une butte semblable à celles qu'élèvent les fourmis.